

remarqué un passage relatif à la revision de la constitution. Le voici : " Le suffrage universel est le maître. Ses volontés, manifestées par la voix de ses représentants élus, ont besoin, pour être accomplies et respectées, d'un pouvoir exécutif libre sous le contrôle du parlement et d'un pouvoir judiciaire indépendant. La confusion des pouvoirs est le germe de toute tyrannie. Vous choisirez l'heure que vous jugerez, d'accord avec le gouvernement, la plus opportune pour apporter, d'une main prudente, aux lois constitutionnelles les modifications souhaitées." On sait que M. Millerand trouve trop restreinte l'influence du président de la république. D'après lui il devrait avoir une collaboration plus cordiale et plus intime avec les autres membres du gouvernement. Il devrait aussi être élu par un collège électoral mais exclusivement parlementaire.

Un des passages applaudis du message a été le suivant : " Certes, l'un des résultats, et non le moins désiré, de la lutte qui, pendant de si longs mois, a ensanglanté notre sol, doit être la réduction du service militaire. En la réalisant, vous saurez concilier les exigences de nos besoins économiques avec celles de la défense nationale. Aussi bien, vous ne l'ignorez pas, vous ne ferez jamais inutilement appel à la conscience nationale. Aux heures les plus critiques, les femmes ont rivalisé avec les hommes de ferme et intelligente compréhension. La claire raison française, merveilleux alliage de bon sens pratique et d'idéalisme, n'a, à aucun moment, perdu son équilibre. A peine échappée à la plus effroyable tourmente, notre chère France a repris avec une ardeur passionnée les travaux de la paix. Elle fait, par son calme et sa maîtrise de soi, l'admiration du monde. Son exemple sera contagieux. "

Assurément, aucun de ceux qui suivent avec attention ce qui se passe en France ne sera tenté de croire que ces paroles sont marquées au coin de la vantardise.